

Numéro 8

unireviews

La muséologie aujourd'hui

Université
de Neuchâtel **unine**

IHAM

Le nouveau master en études muséales

Neuchâtel

Une maison de la muséologie

Échange

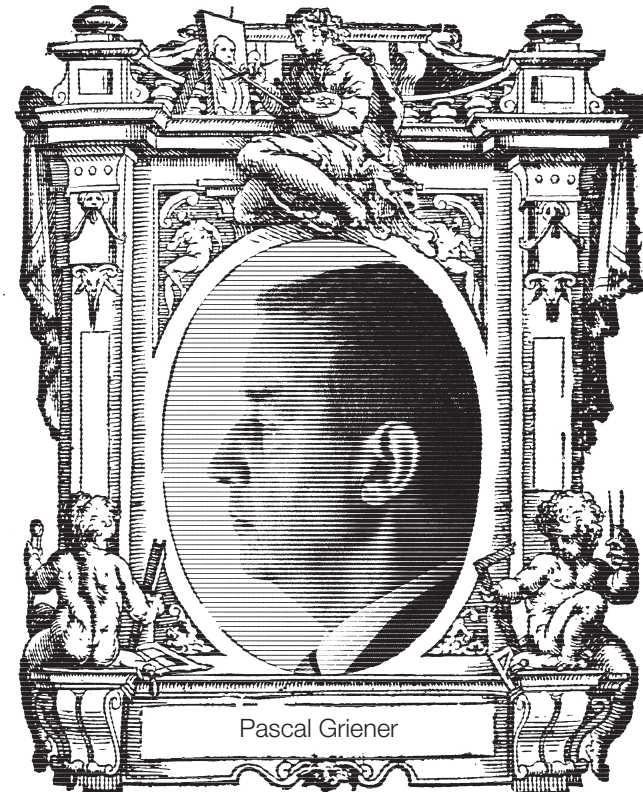
Accords avec l'École du Louvre



NEUCHÂTEL, UN CENTRE DE COMPÉTENCES EN MATIÈRE MUSÉALE



Pierre Alain Mariaux, docteur de l'Université de Lausanne, actuel directeur de l'IHAM, est spécialisé dans l'histoire des collections médiévales et l'histoire des trésors d'église. Fort d'une expérience comme assistant conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, il ajoute à ses compétences «la muséologie par la pratique».



Pascal Griener, double docteur de l'École des Hautes études (Paris) et de l'Université d'Oxford, est spécialisé dans l'histoire des collections et l'histoire de la littérature artistique. «Au cours du temps, la perception de l'objet, particulièrement de l'objet d'art, a énormément changé. C'est une sorte d'archéologie du regard qui m'intéresse».

L'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel, créé en 1975, pilote depuis octobre 2008 un nouveau master commun Azur-CUSO en études muséales, appuyé par des accords d'échanges avec l'École du Louvre. Interview croisée des professeurs Pascal Griener et Pierre Alain Mariaux, fers de lance de l'IHAM.

Quelles sont les spécificités de l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel?

PG: Dès le bachelor, nos étudiants utilisent les musées comme les étudiants d'autres disciplines fréquentent les bibliothèques. Ailleurs, les études d'histoire de l'art sont plus théoriques.

PAM: C'est cette proximité avec l'objet, ce travail sur l'original, qui explique le développement d'un master en études muséales à Neuchâtel - où le Musée d'ethnographie (MEN) et le Muséum d'histoire naturelle sont d'ailleurs particulièrement performants en matière d'expositions et d'expographie.

Quels sont les défis de la muséologie aujourd'hui?

PAM: C'est essayer de rendre le citoyen critique sur le rapport qu'il entretient avec la matière. Comment perçoit-on les objets ? Comment les charge-t-on émotionnellement ? Des processus non pas de muséologie, mais de «muséalisation»: on muséalise la réalité, tout simplement par le regard qu'on lui porte.

PG: Aujourd'hui, le Cervin appartient tout autant au patrimoine qu'un objet d'art. La définition institutionnelle du musée, celle d'objet, tout cela a explosé. Dans la perspective du développement durable, l'idée est de réfléchir sur la trace de la mémoire que nous devons construire.

L'objet ne disparaît-il pas de plus en plus au profit d'une muséologie distraction?

PG: S'il devient prétexte d'une exposition mais qu'il n'est plus respecté dans son intégrité, il sert effectivement de prête-nom à des expériences qui n'ont plus rien à voir avec la muséologie. L'exemple est extrême, mais une étude a été faite auprès des visiteurs qui sortaient du Guggenheim de Bilbao: quasi personne ne se souvenait de l'exposition! On assiste là à des situations de dérapage.

Quel est le rôle de l'Université pour faire face à ces situations limites?

PG: C'est de donner aux étudiants non pas des réponses, mais des matériaux intellectuels pour penser et agir dans ces situations, rendues encore plus difficiles par la désorganisation des formations muséales.

PAM: Le master propose justement un standard commun sur lequel pouvoir bâtir une politique muséale véritablement nationale. C'est un des défis non pas de la muséologie au sens propre, mais des muséologues dans une perspective confédérale.

NOUVEAU MASTER EN ÉTUDES MUSÉALES

Vous rêvez de diriger un musée d'art, vous êtes fasciné par la numismatique ou désirez vous impliquer dans la politique culturelle helvétique? Piloté depuis Neuchâtel, commun aux Universités de Fribourg, Lausanne et Genève, un nouveau master vous ouvre les portes du monde muséal.

Il aura fallu cinq années de labeur pour ficeler le paquet. La nouvelle Maîtrise universitaire en études muséales apporte un nouveau souffle à la branche en Suisse et pallie un manque certain: celui, dans un paysage muséal suisse à la fois dense et diversifié où «chacun y va de sa petite pratique avec une idée différente», d'une formation centralisée et standardisée pour qui veut s'investir dans le monde des musées et du patrimoine en général, comme conservateur, médiateur, chargé de communication ou cadre d'une institution culturelle, enseignant ou chercheur.

Elle répond en outre à une forte demande: «La force du musée dans le paysage économique et culturel actuel est énorme, souligne Pascal Griener. On construit de plus en plus de musées et les visiteurs ne cessent d'augmenter. Paradoxalement, le nombre d'écoles de muséologie, surtout en Europe, est très réduit, alors qu'il faut bien pouvoir former les cadres de ces institutions.» L'une des raisons pour lesquelles Neuchâtel a attiré, dès la construction du Master, nombre d'étudiants étrangers.

Elaborée en collaboration étroite avec le Comité national suisse du Conseil international des musées (ICOM suisse) et l'Association des musées suisses (AMS), elle propose une formation unique, pilotée depuis l'Université de Neuchâtel, mais commune aux universités de Genève, Lausanne et Fribourg. «C'est une formation inédite, relève Pierre Alain Mariaux, la seule à ma connaissance soutenue par l'ICOM, un gage de qualité. Et puis, c'est une muséologie «ouverte». On tente d'être le plus polyvalent possible. L'entrée dans le master se fait par une discipline, donc on peut appuyer cette discipline par la muséologie, ou appuyer la muséologie par une discipline. On colore ainsi de façon plus nette la direction professionnelle que va prendre le futur muséologue».



En savoir plus:
www.unine.ch/iham

QUAND L'ÉTUDIANT PRATIQUE LE MUSÉE

Le stage en musée est une étape incontournable pour qui étudie à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel. Preuve par l'exemple au Musée d'art et d'histoire.

«Un musée d'art qui n'a pas de relations suivies avec la recherche académique est un musée mort». Walter Tschopp, directeur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (MAHN), ne tarit pas d'éloges lorsqu'il mentionne la qualité de la collaboration avec l'IHAM. Initiée dès les années nonante sous l'impulsion de Pascal Griener, elle s'est intensifiée avec la signature, en 2004, d'une convention de stages pour les étudiants. «Tous en retirent les avantages. Les futurs historiens se frottent à la pratique de leur métier. Et les conservateurs bénéficient de leurs contributions scientifiques.»

Catalogue des chefs-d'œuvre

Depuis 2005, un projet ambitieux les rassemble autour de la rédaction du catalogue des collections d'art plastique du MAHN. Les étudiants de 3^e année travaillent directement sur les œuvres d'importance et en rédigent les notices. Contribution qui permet au MAHN de se doter – pour la première fois – d'un catalogue scientifique. Le projet aboutira à une publication en 4 volumes de centaines de peintures, dessins, estampes et sculptures du début de la Renaissance jusqu'à l'époque contemporaine.

Walter Tschopp a déjà tenu à valoriser ce travail en donnant carte blanche à trois étudiantes pour mettre en espace une sélection d'une soixantaine d'œuvres majeures tirées du 1^{er} volume en cours de rédaction (250 tableaux et dessins de 1500-1900). Résultat: *A la recherche du temps*, expo tout juste décrochée après plus de deux ans aux cimaises. «L'exercice était ardu, elles s'en sont sorties à merveille en utilisant la dimension du temps pour faire dialoguer des œuvres aussi différentes que *Le premier sourire d'un enfant*, d'Albert Anker et *Le portrait de Mme Lucrèce de Meuron* par Jean Preudhomme. Leur travail m'a donné, à moi, une approche nouvelle des collections.»

En savoir plus:
www.mahn.ch



UNE MAISON DE LA MUSÉOLOGIE



Une somptueuse demeure servira d'écrin aux chercheurs suisses ou étrangers conduisant des travaux en lien avec les collections neuchâteloises.

Tout part d'un tableau. Dans une belle bâtisse du XVII^e siècle, sise rue de la Bâla, à Auviernier, une nature morte de L'Eplattenier se décroche pendant la nuit. L'œuvre est trop lourde pour que sa propriétaire, Erika Borel, déjà âgée, puisse la remettre en place. Un employé du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel se rend sur place, la répare et la raccroche. La vieille dame est touchée et c'est au MAHN que l'épouse de feu le docteur Georges Borel lègue à sa mort, en 2004, une partie de ses biens. En exécution de son testament, la Fondation Maison Borel est créée la même année. Son but : soutenir les activités du MAHN, en mettant à sa disposition la demeure et son mobilier, auxquels s'ajoute un montant de 2,5 millions de francs.

Le MAHN, l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie et l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel développent de concert le projet d'une maison de la muséologie prête à accueillir étudiants avancés et chercheurs travaillant sur les collections neuchâteloises. Une plate-forme d'échanges qui profilera encore davantage Neuchâtel comme un centre de compétences reconnu en sciences muséales. Une recherche de fonds est en cours pour récolter le million qu'il faut à la rénovation de la Maison. «Après quoi, la pérennité de la Fondation est assurée grâce aux revenus du capital», se réjouit Pierre Godet, président.

Dès 2010, la Maison Borel pourra loger simultanément et pour plusieurs mois quatre personnes dans des chambres individuelles. A leur disposition, deux salons, une cuisine, une vaste salle de travail et un superbe jardin. «Elle sera un lieu idéal où faire naître d'importants projets transdisciplinaires, souligne Chantal Lafontant Vallotton, conservatrice au département historique. A l'exemple de la grande exposition visible dès 2009 au MAHN, *Le Monde selon Suchard*, fruit d'un partenariat fécond entre le musée et les trois instituts universitaires d'histoire, de géographie et d'histoire de l'art et de muséologie».



«L'École du Louvre est prestigieuse, c'est la plus ancienne école de muséologie du monde», souligne Pascal Griener, qui entretient avec la maison d'étroites relations.

A sa fondation en 1882, l'École du Louvre a pour mission de «tirer des collections pour l'instruction du public, l'enseignement qu'elles renferment, et de former les conservateurs, les missionnaires et les fouilleurs». Si l'enseignement est d'abord consacré aux disciplines archéologiques, il s'ouvre rapidement aux autres domaines de l'histoire de l'art. Les premières visites-conférences dans les musées voient le jour en 1920. Sept ans plus tard, c'est la création du premier enseignement au monde traitant de muséographie. Aujourd'hui, 31 disciplines composent les cours de spécialité, allant de l'archéologie égyptienne aux arts africains, par l'histoire du cinéma et l'histoire de la mode et du costume.

«Ses professeurs sont tous conservateurs de grands musées de France, tous spécialisés dans le domaine des beaux-arts. Et c'est parce que l'envie était justement d'ouvrir leurs étudiants à la connaissance d'autres muséologies qu'ils nous ont contactés. Ensemble, nous avons décidé de faire un master commun.» «Notre master leur offre cette possibilité de suivre une muséologie rattachée à leur discipline d'origine, ou à celle qui renforce leur cursus, poursuit Pierre Alain Mariaux. En plus d'un enchevêtrement cohérent avec la pratique assez prononcé.»

Quant aux trois étudiants neuchâtelois triés sur le volet, ils auront la possibilité de se spécialiser dans ce qui fait la richesse et la renommée du cursus de l'École du Louvre. Un avantage considérable pour l'IHAM qui pourra désormais compter trois places assurées par an à l'École du Louvre, alors qu'on y entre généralement exclusivement sur concours. Inclus dans ce programme d'échanges, la cotutelle de thèses et un enseignement ponctuel délocalisé à Neuchâtel: «le séminaire de l'École du Louvre», une semaine de conférences/enseignements, visites et interventions dans les musées, «construite à l'image du master en études muséales».

MASTER COMMUN
AVEC L'ÉCOLE DU LOUVRE

ESPACES ET ACTEURS DU DIALOGUE SCIENCES-SOCIÉTÉ: LES ENJEUX DE LA COMMUNICATION SCIENTIFIQUE POUR LES MUSÉES ET LES MÉDIAS

Assises du Réseau romand Science et Cité
Université de Neuchâtel
29 et 30 janvier 2009

INTERVENANTS:

OUVERTURE DES ASSISES

Jean-Frédéric Jauslin,
directeur de l'Office fédéral de la Culture
Gérard Escher,
responsable de la division analyse et prospective,
Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche

CONFÉRENCES ET ATELIERS

Daniel Boy, Centre de recherches politiques de Sciences Po, Paris
Serge Chaumier, CRCMD Université de Bourgogne, Dijon
Helvétus IV, Roi de Suisse
Gilles Hernot, Nuit de la Science, Genève
Laurent Chicoineau, CCSTI La Casemate, Grenoble
Fabienne Crettaz von Roten, Observatoire Science, politique et société, Université de Lausanne
Charles Kleiber, Ancien secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche
Jean-Christophe Lallement, Ecole de l'ADN, Nîmes
Jean Davallon, Laboratoire Culture et Communication, Université d'Avignon
Roger Lenglet, Philosophe et journaliste, Paris
Octave Debary, Université de Paris V et Institut d'ethnologie de Neuchâtel
Sharon MacDonald, Département d'Anthropologie sociale, Université de Manchester, Grande-Bretagne
Olivier Dessibourg, Journaliste scientifique, Le Temps, Genève
François Mairesse, Musée royal de Mariemont, Morlanweltz, Belgique
André Desvallées, Muséologue, Paris
Olivier Moeschler, Observatoire Science, politique et société, Université de Lausanne
Nathalie Duplain, Webdesigner, webadministrator, Neuchâtel
Marie-Claude Morand, ICOM Suisse et Musées cantonaux du Valais, Sion
Bernard Fibicher, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Francesco Panese, Fondation Claude Verdan, Lausanne
Laurent Gervereau, Institut des Images, Paris
Plonk et Replonk, Artistes, La Chaux-de-Fonds
Emmanuelle Giacometti, Espace des Inventions, Lausanne
Girolamo Ramunni, Conservatoire national des Arts et Métiers, Paris
Olivier Glassey, Observatoire Science, politique et société, Université de Lausanne
Roland Schaer, Cité des sciences et de l'industrie, Paris
Pascal Griener, Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel
Michel Thévoz, Historien de l'art, Lausanne
Cécile Guérin, Journaliste, Radio suisse romande, Lausanne

<http://www.rezoscience.ch/rp/sc/assises.html>